

Christ, qu'ils seroient plutôt en état de perdre que de paître.

Ce n'est pas nôtre devoir Pastoral seul qui nous impose la nécessité pressante de consolider ce qui a été rompu, & d'améliorer ce qui est dépravé, nôtre amour paternel envers le bien & la sûreté de vôtre Royaume, Nous y entraîne aussi : Car Nous craignons que l'indignation de Celui dont la Religion est offensée, ne soit provoquée ; & que les scandales qui troublent l'Eglise, n'attirent les feux de la colere divine sur vôtre Peuple. Ainsi la correction & l'amandement des Esprits inquiets est d'autant plus à souhaiter pour V. M., & doit être à plus forte raison facilitée par les voyes legitimes des Sacrez Canons, que leurs conseils turbulens se font assez connoître, puis qu'ils exagèrent le nombre de leurs Adhérens, & qu'ils s'en glorifient. Louis XIV. vôtre Bisayeul de très-glorieuse memoire, comprenoit bien dans quel emportement étoient les ennemis de la Paix publique, lesquels avoient secoué le joug de l'Autorité Apostolique, lorsque sentant approcher sa fin, prêt à vous remettre le Royaume, il vous recommanda de conserver l'unité, & d'étrouffer les dissensions de Religion. Ce qu'exigent donc la défense de la Cause de Dieu, & les Droits de l'Eglise ; ce que demandent les dangers où se trouve vôtre Royaume, qui ne sont pas à mépriser ; ce que requièrent les pieux exemples de vos Ancêtres, c'est ce que Nous Vous demandons d'une voix paternelle.

Combattez, très-cher Fils, de concert avec Nous, les Combats du Seigneur, & contraignez aussi d'entrer par le bras de Vôtre Puissance, ceux qui par des si fréquentes marques de leur obstination, se sont éloignés de Nous, afin qu'ils ne périssent pas eux-mêmes hors de l'Arche durant le Déluge, ni ne gâtent pas les autres par la contagion de la désobéissance